

Villerupt attend Forni

*Les liens franco-italiens furent tissés en Lorraine.
Histoires d'une exposition...*

VILLERUPT. - On ne peut avoir tous les ans une diva pulpeuse comme Andrea Ferreol pour couper le ruban tricolore ou lire le palmarès du festival. Voici cette année un ancrage plus

« politique » avec la présidence d'honneur donnée à M. Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale. Qui a trouvé trois raisons personnelles de répondre à l'invitation de

Villerupt. « *Homme de l'Est, élu du Territoire de Belfort, je n'ai jamais caché mon attachement sincère et profond pour la Meurthe-et-Moselle. Venir à Villerupt, c'est aussi rencontrer l'Italie de mes parents, cette Italie que je partais découvrir chaque été. Enfin, cette invitation me donne l'occasion de saluer la force, mais aussi la grâce du cinéma italien.* »

Les points d'ancrage entre les deux pays limitrophes sont finalement aussi nombreux qu'anciens.

Une exposition proposée par la Fondation des amis de Cavour, avec l'appui local de René Tosello, présente quelques aspects de ces rapprochements. Dont ceux, diplomatiques, entretenus par l'empereur Napoléon III avec Cavour dans la cité thermale de Plombières-les-Bains.

La Castiglione à Plombières

Tosello, ancien président du festival, raconte comment la France est intervenue en faveur des Piémontais, pour que se réalise l'unité italienne. « *Il y avait Mazzarini, l'intellectuel, Garibaldi le fonceur batailleur et Cavour, diplomate libéral (les Italiens lui doivent l'institution du mariage civil). Napoléon III venait dans les Vosges pour cacher ses frasques. Cavour eut la bonne idée de faire le déplacement à Plombières-les-Bains en compagnie de la Castiglione.* » Une créature, dirait-on aujourd'hui,



« Venir à Villerupt, c'est rencontrer l'Italie de mes parents », confie Raymond Forni, le président de l'Assemblée nationale.

superbe et dévouée totalement à la cause de l'unité italienne. Napoléon sombra joyeusement.

L'Autriche ayant attaqué le Piémont, la France ne put que voler au secours de son ami le roi Victor-Emmanuel.

Les Français partirent se battre contre les Autrichiens et l'empereur eut une petite phrase pleine de grandeur oubliée de des mitrailles échangées : « *On est grand par l'in-*

fluence morale qu'on exerce... »

Sous le chapiteau l'exposition présente les entrevues de Plombières, montre les caricatures de Cavour attaquant la montagne au piolet (pour avoir le tunnel du Mont-Cenis), les résidences et palais impériaux...

Après les pâtes et avant une projection de film, il faut aussi savourer l'histoire franco-italienne souriante.

Paul LEBŒUF



Cavour et Napoléon III : entrevue à...Plombières-les-Bains.